

Sports

C'est fait, **Vladimir Petkovic** quitte bien l'équipe de Suisse pour entraîner les Girondins de Bordeaux. **Page 9**



Triplé suisse en VTT

Jolanda Neff, ou la folle histoire d'une miraculée



La Saint-Galloise s'est offert un titre olympique inespéré. Avec ses compatriotes, elle a même écrit l'une des plus belles pages du sport suisse.

Sylvain Bolt Tokyo

Jolanda Neff a juste eu le temps d'arracher un drapeau suisse avant de couper la ligne en trombe. Seule en tête, loin devant Sina Frei et Linda Indergand, la Saint-Galloise a quand même attendu ses coéquipières dans l'aire d'arrivée. Histoire de célébrer en équipe cet exploit historique, l'un des plus beaux du sport suisse.

Dans la zone mixte puis sur le podium, les larmes ont coulé sous le masque de la vététiste. À 28 ans, Jolanda Neff est devenue championne olympique alors qu'elle venait à peine de remonter sur la selle de son VTT. Elle s'était cassé la main lors d'une épreuve de Coupe du monde en Autriche mi-juin. «J'étais juste contente de pouvoir courir à nouveau», a-t-elle lâché, submergée par les émotions.

Un air de déjà-vu

Sous la canopée d'Izu, Jolanda Neff est partie comme une fusée puis s'est fait plaisir, seule, dès qu'elle s'est retrouvée en tête. Elle a donné l'impression de s'amuser, comme si elle voulait savourer chaque instant de ce moment olympique après en avoir bien bavé pour se couvrir d'or. La manière dont la Suisse a survolé les obstacles du périlleux parcours avait quelque chose de symbolique.

Car sa récente fracture à la main, qui avait remis en question ses JO, avait un air de déjà-vu. En 2017, elle avait été sacrée championne du monde six semaines après une blessure à l'épaule. «Je n'arrivais pas à soulever le guidon de mon vélo, je m'étais déchiré un ligament et j'ai gagné la course avec plus de deux minutes d'avance», a rappelé la championne olympique, qui semble avoir pris l'habitude de ressurgir au moment où on l'attend le moins.

Le drame évité

Ces deux retours gagnants paraissent presque anodins après le terrible accident qui a frappé la quadruple championne d'Europe. Fin décembre 2019, elle a été victime d'une lourde chute lors d'un entraînement en Caroline du Nord, où vit son amou-



Jolanda Neff, au centre, a remporté l'or olympique devant Sina Frei (à gauche) et Linda Indergand. FRESHFOCUS

«J'ai toujours su que je reviendrais en condition. Mais cela a été tellement long. Il y a eu des moments de doute.»

Jolanda Neff, championne olympique

reux Luca Shaw (spécialiste de VTT de descente). Cela aurait pu lui coûter au minimum sa carrière: rupture de la rate, affaiblissement des poumons et côte cassée.

La fille de l'ex-vice champion du monde de la spécialité Markus Neff s'est accrochée pour revenir. D'abord en douceur pour préserver sa rate, éviter qu'elle ne s'ouvre au risque de causer une hémorragie. «J'ai toujours su que je reviendrais en condition et j'ai tout fait pour. Mais cela a été tellement long pour atteindre le niveau qui était le mien. Il y a eu

des moments de doute, a-t-elle dit, éclatant en sanglots. Je me disais: «Aujourd'hui, ça doit fonctionner, ça doit être le jour où je retrouve mes sensations.» Et les galères se sont enchaînées.»

Jolanda Neff n'avait plus levé les mains au ciel depuis les finales de Coupe du monde à la Bresse en 2018. Ce succès était jusqu'à mardi sa dernière grande victoire, Coupe du monde et Mondiaux confondus. Mais un détail ne trompe pas: la Saint-Galloise avait aussi remporté le test event olympique sur le tracé d'Izu, en clôture de la saison 2019. Juste

avant d'éviter le pire aux États-Unis mais aussi avant ses débâcles entre convalescence et confinement.

L'as de la technique

«C'est une histoire assez folle et il va me falloir du temps pour réaliser», a encore souligné la triple lauréate du général de la Coupe du monde. Jolanda Neff est une cycliste polyvalente, aussi à l'aise sur la route. À Rio, en 2016, elle avait pris la 8^e place de la course en ligne avant de déchanter dans sa discipline de prédilection. La vététiste s'était retrouvée en tête de l'épreuve sur terre avant d'être trahie par des douleurs au dos et de ne pas pouvoir assurer le podium (6^e).

Mardi, ce sont les qualités techniques de la Saint-Galloise qui ont fait des merveilles sur le parcours d'Izu. «Nous avons énormément travaillé l'habileté au guidon, avec notamment un coach suisse spécialement engagé pour cela. Dans ces conditions difficiles, avec de la boue car il avait plu, cela a fait différence et ce podium n'est pas un hasard.»

Jolanda Neff, Sina Frei et Linda Indergand sont entrées dans l'histoire en réalisant le premier triplé du cyclisme helvétique. Elles permettent à la Suisse de porter à cinq le nombre de médailles aux JO de Tokyo.

Commentaire

Made in Switzerland

Jérôme Reynard
Rubrique Sports



S'il manquait encore quelque chose pour que ces Jeux olympiques soient lancés dans le camp suisse, cette fois, ça doit être bon. Ce n'est pas une étincelle que le VTT féminin a fourni mardi, mais un véritable feu d'artifice. Une domination sans partage certes complètement inattendue, mais qui dans le même temps en dit long sur le savoir-faire helvétique

dans la discipline, au lendemain de l'argent de Mathias Flückiger chez les hommes.

La Suisse a remporté près d'un quart des médailles distribuées en VTT (dix, dont trois par Nino Schurter) depuis que celui-ci a fait son entrée aux Jeux olympiques, en 1996 à Atlanta. C'est loin d'être un hasard. Il y a le talent, il y a l'attitude, il y a la culture, il y a les infrastructures, et il y a l'encadrement. Mardi, Jolanda Neff, Sina Frei et Linda Indergand étaient sacrément fortes. Des championnes, des héroïnes, chapeau Mesdemoiselles!

Mais elles étaient aussi très bien préparées. Toutes les trois l'ont souligné: si le podium du VTT féminin est 100% suisse, c'est également en raison du travail accompli sous la houlette de Swiss Cycling ces dernières années. Travail qui, selon leurs dires, les a mises dans des dispositions idéales pour aborder cet événement disputé dans des conditions difficiles, avec des changements de dernière minute sur le parcours en raison de la météo. Et ceux qui s'adaptent le mieux sont souvent ceux qui sont le mieux préparés.

Brèves olympiques

Deux quarts pour Belinda Bencic

Tennis Belinda Bencic (24 ans, WTA 12) disputera les quarts de finale en simple comme en double. Mardi, la Saint-Galloise a d'abord battu en trois sets (1-6 6-2 6-3 en 113') la Tchèque Barbora Krejčíková (25 ans, WTA 11), lauréate de Roland-Garros 2021. En quarts de finale, elle défiera la Russe Anastasia Pavlyuchenkova (30 ans, WTA 18). Puis, associée à la Zurichoise Viktorija Golubic (28 ans), Belinda Bencic a récidivé en double face aux Espagnoles Garbiñe Muguruza et Carla Suárez Navarro (3-6 6-1 11-9 en 89'). En quarts de finale, les deux Suissesses seront opposées aux Australiennes Ellen Perez et Samantha Stosur. **EF**

Les Suisses en finale du 4x200 m libre

Natation En nageant le 4x200 m libre en 7'11"15, le Thurgozien Antonio Djakovic (18 ans), le Genevois Nils Liess (24 ans), le Tessinois Noé Ponti (20 ans) et le Genevois Roman Mityukov (20 ans) ont explosé de 4"56 leur propre record de Suisse. Ce temps synonyme de 6^e place leur a ouvert la finale de ce mercredi. Roman Mityukov s'est par ailleurs qualifié pour les demi-finales du 100 m libre, grâce à un temps de 48"43 (15^e place), soit 23 centièmes de plus que son record national. **EF**

Maud Jayet gagne la sixième régates

Voile Magnifique journée, mardi, pour Maud Jayet (25 ans). En Laser Radial, la Vaudoise a d'abord obtenu la 13^e place (44 bateaux) de la cinquième régates avant de remporter la sixième. Au classement général, mené par la Danoise Anne-Marie Rindom (22 points), elle pointe au 13^e rang avec 65 points. La compétition comprend dix régates, plus la Medal Race finale. **EF**

Débuts poussifs des Genevois

Voile Lucien Cujean (31 ans) et Sébastien Schneiter (25 ans) n'ont pu disputer qu'une des trois régates au programme des 49ers mardi en raison des conditions météorologiques. Les Genevois ont dû se satisfaire de la 16^e place (19 bateaux). Ils ont encore onze régates, plus l'éventuelle Medal Race finale, pour se rattraper. **EF**

Ugolkova rate de peu la finale

Natation Maria Ugolkova (32 ans) est passée à 6 centièmes d'un billet pour la finale du 200 m 4 nages. Avec un temps de 2'10"65, soit 61 centièmes de plus que son record national établi lundi dans le même bassin, la Zurichoise a terminé à la 9^e place des demi-finales. **EF**

Pas de troisième médaille pour Spirig

Triathlon Première à Londres en 2012, deuxième à Rio en 2016, Nicola Spirig (39 ans) n'a pas ajouté une troisième médaille olympique à sa collection. Mardi, la Zurichoise a dû se contenter d'une 6^e place, à 2'29 de la championne olympique Flora Duffy (Bermudes). **SC**